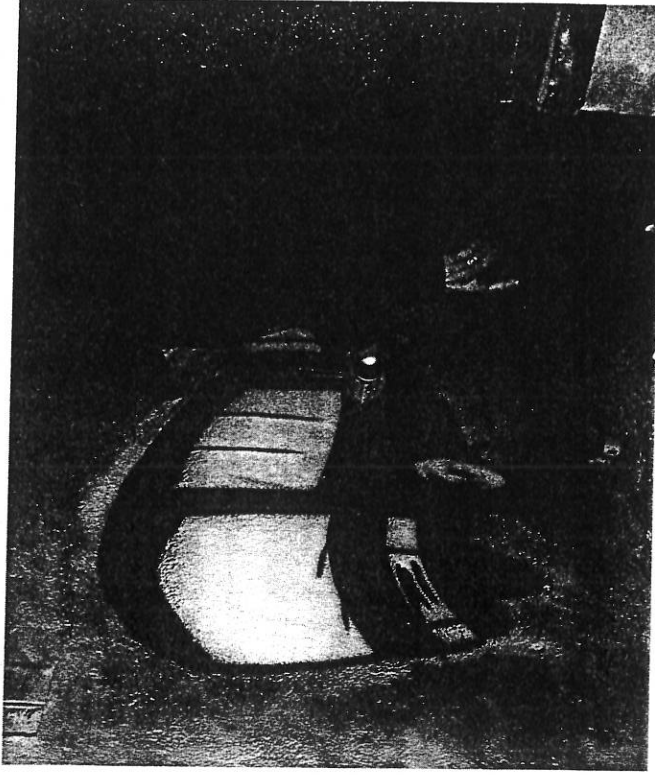


L'abri-bus en voit de toutes les couleurs

C'est vrai que, au quartier Saint Cyprien, on croule sous les travaux. La place de France se construit - des logements d'un côté, un centre socio-culturel flamboyant de l'autre -, tout sera fin prêt pour l'inauguration en mai. Il y a du monde qui passe sur cette place, des piétons, des voitures et des bus. Seulement voilà : l'abri-bus n'était pas vraiment présentable. Il fallait faire quelque chose... Dominique, Nordine, William, Patrice, Michaël et quelques autres jeunes de la cité ont décidé de s'y mettre pour que la place de France ait l'air de quelque chose de bien. "On veut redonner une bonne image du quartier", déclarent-ils unanimes ; "cet abri-bus, c'était une verrue dans le quartier, on a voulu la soigner...". Alors ils s'y sont mis. Avec un peintre professionnel, Mephisto, graphiste de talent, l'Équipe de Prévention de Poitiers, le

centre socio-culturel des Trois Cités, la Société des Transports Poitevins et la mairie, ils ont décidé de repeindre leur abri-bus, leur lieu de rendez-vous, pour le rendre plus agréable, pour dire aux voisins qu'ils se sentaient eux aussi responsables de leur quartier. 3.000 francs ont été débloqués, pour acheter la peinture, les bombes, les solvants, et la bonne volonté. Le travail a duré cinq jours : nettoyer les lieux, recouvrir les graffitis existants et repeindre. Mephisto a dirigé les opérations, la fresque a pris forme petit à petit, et un jour, ils ont tous signé : "les jeunes de Saint Cyp".

En même temps, ils ont travaillé à repeindre les cages d'escalier des immeubles et à nettoyer les caves. C'est leur quartier et, finalement, ils l'aiment. Et comme ils ont fait du bon boulot, ils sont partis en camp de ski, dans les Pyrénées. Ce camp faisait par-



Mephisto, tagger, a piloté l'opération.

tie du contrat. Et puis, juste avant de partir, une nuit, quelqu'un a détruit leur travail, recouvrant leurs dessins d'une couche uniforme de peinture. "On a eu la haine en voyant ça..." ; et c'est vrai qu'ils avaient de la peine. La STP les a rappelés : "il faut recommencer, il faut repeindre, nous sommes d'accord avec vous..." Ils vont s'y remettre,

reprendre leurs salopettes et leurs bombes de peinture. L'abri-bus va revivre, soigné une fois de plus par la même équipe. "C'est notre maison, notre lieu de rendez-vous, personne n'a le droit de le salir !" Au mois de mai, la place de France sera toute belle pour l'inauguration. Les officiels arriveront peut-être en bus, qui sait ?...